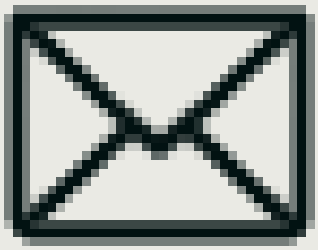
Séminaire
Paris, Visioconférence
04 décembre 2026, de 10h00 à 13h00

Fatalisme, religions et agir des croyants | Séminaire

La deuxième séance du séminaire transdisciplinaire d'études africaines poursuit son travail sur la notion du "bouc émissaire". Inscrivez-vous !

S'inscrire



Recevez l'actualité de l'ICP !

Je choisis mes centres d'intérêts

Documents à télécharger

Consulter le programme du séminaire
PDF, 5 Mo

En savoir plus
Des boucs émissaires à la responsabilité collective

Regards croisés sur les violences et les victimes en Afrique

>> Découvrez le programme du séminaire de l'ICP

@Pexels



RECHERCHE À LA UNE

Fatalisme, religions et agir des croyants

Cette séance s'articule autour de deux interventions, à la croisée des disciplines et des terrains.

Christiane Baka, philosophe, enseignante-chercheuse à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest – Unité Universitaire à Abidjan

Dans *Les deux sources de la morale et de la religion*, **Henri Bergson**, philosophe français, dont la pensée de l'élan vital trouve un écho dans le vitalisme africain, se livre à **une généalogie de la religion** et en établit une double source : la première est **la communauté sacrée qui poursuit un but de préservation**. La seconde au contraire, s'élève au-dessus des liens visant à la conservation du corps social pour **s'occuper de l'homme où qu'il soit, l'humanité universelle**. Dans les deux cas, il s'agit avant tout, au sujet des religions, de responsabilité. Comment s'articulent en leur sein **la responsabilité individuelle et la responsabilité collective** ? Peut-on vraiment parler de **responsabilité dans la religion**, spécialement dans les religions traditionnelles africaines lorsqu'on connait la primauté qu'elles accordent aux liens sociaux ? Quelle est la réalité de la responsabilité dans la religion quand celle-ci a priori semble la limiter ? Le **croyant répond-il de lui** ou au contraire un autre répond-il pour lui ?

Edith Bruder, anthropologue, chercheuse associée au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en France, à l'UNISA (Université d'Afrique du Sud) et chercheuse senior à l'ISGAP, à New York

Au cours du XXe siècle, une douzaine de groupes ethniques sur tout le continent africain ont proclamé leur connexion à l'ancien Israël et développé **une version de leur histoire tribale** les positionnant comme **faisant partie de la diaspora juive**. Ces communautés affirmaient qu'elles **pratiquaient une forme de judaïsme avant l'arrivée des missionnaires coloniaux** et qu'elles voulaient récupérer les traditions « perdues » qui prouvent leur appartenance au peuple hébreu. La plupart des membres ont **appris et adopté les pratiques et rituels juifs**, et certains groupes et individus se sont convertis au judaïsme avec le soutien d'organisations prosélytes.

Au cours de ce séminaire, seront examinés **les mécanismes identitaires sociaux et politiques** qui interagissent dans le long **process historico-anthropologique** qui a façonné ce phénomène religieux.

S'inscrire

Contact mail :
Vice-Rectorat à la Recherche

Lieu(x) :
Paris

Visioconférence

Publié le 12 novembre 2026 – Mis à jour le 12 novembre 2026

A lire aussi

À LA UNE

RECHERCHE

Tous les tags